

Sociétés humaines et environnements dans la zone circumméditérranéenne du Pléistocène au début de l'Holocène. Introduction

Sandrine Costamagno, Myriam Boudadi-Maligne, Camille Daujeard, Philippe Fernandez, Emmanuelle Stoetzel

▶ To cite this version:

Sandrine Costamagno, Myriam Boudadi-Maligne, Camille Daujeard, Philippe Fernandez, Emmanuelle Stoetzel. Sociétés humaines et environnements dans la zone circumméditérranéenne du Pléistocène au début de l'Holocène. Introduction. PALEO: Revue d'Archéologie Préhistorique, 2022, Sociétés humaines et environnements dans la zone circumméditérranéenne du Pléistocène au début de l'Holocène. Colloque Hommage à Émilie Campmas (1983-2019), 8-9 Mars 2021 Toulouse, Hors-Série, pp.15-16. hal-04278085

HAL Id: hal-04278085 https://hal.science/hal-04278085v1

Submitted on 9 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

INTRODUCTION

Sandrine Costamagno, Myriam Boudadi-Maligne, Camille Daujeard, Philippe Fernandez, Emmanuelle Stoetzel

Le colloque Sociétés humaines et environnements dans la zone circumméditerranéenne du Pléistocène au début de l'Holocène en hommage à Émilie Campmas s'est tenu à l'Université Toulouse Jean Jaurès les 8 et 9 mars 2021. Décédée le 8 mars 2019 à l'âge de 35 ans, Émilie avait une place particulière pour chacune des personnes qui ont été à l'origine de cette idée d'un colloque qui pourrait être organisé en son hommage : Annick la maman d'Émilie, Camille Daujeard et Emmanuelle Stoetzel, amies et partenaires de terrain, Sandrine Costamagno, codirectrice de sa thèse et collègue de longue date. Très vite, de nouvelles personnes sont venues apporter leur soutien : Myriam Boudadi-Maligne, Philippe Fernandez, Mathieu Lejay, Roland Nespoulet. Initialement prévu en 2020, le colloque a d'abord dû être reporté en raison de la crise sanitaire de la Covid 19, et a ensuite dû être organisé en distanciel pour la même raison.

Émilie c'était la joie de vivre, toujours ultra enthousiaste, toujours à fond dans tout ce qu'elle entreprenait, une amie irremplaçable pour certain·es, une collègue géniale pour d'autres, une chercheuse aux recherches foisonnantes, Émilie c'était tout ça et bien plus encore bien sûr. Recrutée en tant que Chargée de Recherche au CNRS en 2018 et rattachée à l'équipe TRACES UMR 5608, Émilie développait des problématiques de recherche originales et innovantes, notamment en Afrique du Nord. Elle entretenait également des liens étroits avec l'UMR HNHP 7194, notamment au travers de la mission archéologique El Harhoura-Témara et l'UMR 5199 PACEA au sein de laquelle elle avait réalisé sa thèse. Pour ce colloque, nous avons souhaité une large ouverture scientifique, en particulier vers les jeunes chercheuses et chercheurs faisant partie ou non du réseau de collaborations d'Émilie. Le colloque a ainsi été organisé autour d'une thématique forte, mais non exclusive, sur le rôle joué par les zones côtières dans l'évolution des sociétés humaines en Afrique et en Europe. Les espaces littoraux ont en effet été des zones de passage et d'implantation stratégiques pour les populations animales et humaines. Les milieux intertidaux, entendus dans un sens élargi, sont riches en ressources multiples, et présentent des spécificités paléobiologiques et climatiques propres. Les scénarios d'adaptation à ces milieux, avancés pour la période Holocène, ont commencé à être évoqués pour des périodes plus anciennes, notamment sur la zone littorale sud-africaine. Avec la mise en évidence de l'exploitation du milieu côtier et des ressources littorales par les populations du MSA et du LSA ayant peuplé les côtes marocaines, Émilie s'apprêtait à interroger le degré de variabilité des comportements humains dans différents types d'environnements et leur impact sur l'organisation socio-économique des chasseurs-cueilleurs préhistoriques. Le colloque a ainsi réuni dans une démarche diachronique et pluridisciplinaire, archéozoologues, paléontologues, malacologues, taphonomistes, ethnologues, anthropologues, archéologues, spécialistes des paléoenvironnements, autour de la thématique des occupations côtières de la Préhistoire à l'actuel, aussi bien en Afrique du Nord qu'en Europe. La zone circumméditerranéenne offre, dans ce cadre, un terrain d'enquête privilégié car différents types d'hominines ont exploité le milieu côtier dans des environnements similaires, en zone méditerranéenne et atlantique. Néanmoins, afin de pouvoir réunir le plus grand nombre de chercheuses et de chercheurs ayant collaboré avec Émilie, le colloque a aussi ciblé d'autres thématiques, notamment les nouvelles méthodes développées en archéozoologie, archéo- et ethnomalacologie, i.e. approches expérimentales, taphonomie. Le colloque a été une véritable réussite puisqu'il a réuni plus de 200 personnes (67 intervenant es et 135 auditeur rices) principalement issues d'Europe et d'Afrique du Nord. Au-delà de la reconnaissance scientifique, cette richesse témoigne de la place spéciale d'Émilie au sein de la communauté des préhistoriens. Émilie était appréciée pour son intégrité scientifique, sa gentillesse, son sens du collectif.

Parmi les 41 communications et les 12 posters présentés lors du colloque (https://hommagecampmas21.sciencesconf.org/), 23 articles composent le présent volume. Des poissons aux cétacés, les ressources marines abordées dans les divers articles sont très diverses, mais ce sont les coquillages utilisés à des fins alimentaires, techniques ou ornementales qui constituent la majeure partie des articles du premier thème qui porte sur l'économie littorale. Ces questions sont abordées sur une vaste période chronologique depuis le Paléolithique moyen / MSA jusqu'à l'actuel, en passant par le Paléolithique récent / LSA et la période hellénistique. Le deuxième thème visait à faire une large place aux collègues et ami·es travaillant sur l'Afrique du Nord, qui était le terrain d'étude privilégié d'Émilie. Reconstitutions paléoenvironnementales, évolution du littoral, dynamiques territoriales, approches archéozoologiques, sont autant de sujets abordés dans ce thème, avec à nouveau un fort éclectisme concernant les périodes chronologiques couvertes, du Pléistocène moyen à l'Holocène. La troisième thématique, portant sur les approches actualistes, était aussi au cœur des problématiques sur lesquelles travaillait Émilie. Plusieurs contributions portent sur les carnivores, en tant qu'agents taphonomiques ou comme référentiels d'estimation de l'âge pour divers carnivores africains. Les deux derniers articles qui clôturent le volume font apparaître Émilie en premier auteur car c'était elle qui avait été à l'origine de ces deux programmes expérimentaux, l'un portant sur l'utilisation de coquilles comme outils de boucherie, l'autre sur la taphonomie des coquilles afin de mieux distinguer les traces d'origine anthropique des traces naturelles.

Durant le processus de publication des actes, nous avons eu la grande tristesse d'apprendre le décès brutal de Rached Jaballi, préhistorien tunisien, spécialiste du Capsien. Il devait présenter, avec sa collègue Nabiha Aouadi, un article sur les occupations capsiennes inédites du bassin versant de l'Oued Sidi Aïch en Tunisie. Il n'aura malheureusement pas eu le temps de finaliser ce manuscrit. Une notice nécrologique jointe à ce volume a été rédigée par Nabiha Aouadi en son hommage.

Avant de conclure, les éditeur-rices du colloque souhaitent remercier tous les membres du Comité d'organisation :

- Annick Campmas (mère d'Émilie Campmas, représentante de l'association AssEmCa)
- Katja Douze (Unité d'anthropologie, Université de Genève)
- Léa Feyfant (TRACES UMR 5608, Université Jean Jaurès, Toulouse)
- Jessica Lacarrière (TEMPS UMR 8068, Universités Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Paris Nanterre, Paris)
- David Lefèvre (ASM UMR 5140, Université Paul Valéry, Montpellier)
- Mathieu Lejay (TRACES UMR 5608, Université Jean Jaurès, Toulouse)
- Jean-Marc Pétillon (TRACES UMR 5608, Université Jean Jaurès, Toulouse)
- Aurore Val (LAMPEA UMR 7269, Université Aix-Marseille, Aix-en-Provence)

Un grand merci également aux membres du Comité scientifique :

- François Bon (TRACES UMR 5608, Université Jean Jaurès, Toulouse)
- Bouchra Bougariane (Université d'Errachidia, Maroc)
- Jean-Philip Brugal (LAMPEA UMR 7269, Université Aix-Marseille, Aixen-Provence)
- Catherine Dupont (CReAAH UMR 6566, Université Rennes 1, Rennes)
- Armelle Gardeisen (ASM UMR 5140, Université Paul Valéry, Montpellier)
- Souhila Merzoug (CNRPAH, Algérie)
- Patrick Michel (PACEA UMR 5199, Université Bordeaux, Bordeaux)
- Roland Nespoulet (HNHP UMR 7194, MNHN, Paris)
- Francesca Romagnoli (Universita degli Studi, Florence, Italie)
- Teresa Steele (University of California, USA)
- Elaine Turner (Römisch-Germanisches Zentralmuseum, Mainz, Allemagne)

Merci également aux collègues sollicité(ées) pour la relecture des différentes contributions : Esteban Álvarez-Fernández, Corentin Bochaton, Driss Chahid, Yasmina Chaïd Saoudi, Jean-Jacques Cleyet-Merle, David Cuenca Solana, Françoise Delpech, Luc Detrain, Brice Ephrem, Philippe Fosse, Jean-Baptiste Fourvel, Nejma Goutas, Raphaël Hanon, Mathieu Langlais, Véronique Laroulandie, Kevin Lidour, Frédéric Magnin, Sophie Martin, Clément Ménard, Anne-Marie Moigne,

Patrick Paillet, Aurélien Royer, Mathieu Rué, Nathalie Serrand, Marie Soressi, Tatiana Theodoropoulou, ainsi qu'à celles et ceux ayant voulu rester anonymes.

Le collogue n'aurait pu se dérouler dans de bonnes conditions sans toute l'aide logistique apportée par Mathilde Minotti dans la création et la gestion du site web du colloque, et dans son appui technique durant le colloque. Merci également à Benjamin Marquebielle pour l'aide apportée durant les deux journées du colloque ainsi qu'à la direction du système d'information de l'université Toulouse Jean Jaurès pour la mise en place du mode hybride. Un grand merci à Benoît Colas pour la réalisation de l'affiche du colloque, ainsi qu'à tous les membres du Centre de Promotion de la Recherche Scientifique de l'université Toulouse Jean Jaurès. Merci à l'université Jean Jaurès de nous avoir accueillis dans les locaux de la Maison de la Recherche et d'avoir mis à notre disposition tout le matériel nécessaire. Le Muséum d'Histoire Naturelle de Toulouse a accepté d'accueillir dans ses murs Jean-Jacques Hublin, Professeur au Collège de France et invité d'honneur du colloque, pour sa conférence « Le Maghreb et l'origine d'Homo sapiens ». Nous le remercions des plus chaleureusement d'avoir répondu positivement à notre invitation.

Le colloque, ainsi que les actes, ont été soutenus financièrement par le CNRS, les laboratoires TRACES UMR 5608, HNHP UMR 7194, LAMPEA UMR 7269, ASM UMR 5140, PACEA UMR 5199, la Région Occitanie, le SRA Occitanie – Ministère de la Culture, l'Université Toulouse Jean-Jaurès, Aix-Marseille Université, le Muséum National d'Histoire Naturelle, le LabEx Archimède, le LabEx Med, le Programme Investissement d'Avenir, l'Association Émilie Campmas (AssEmCa), le Projet TeHoTeCa (dir. M. Boudadi-Maligne & J.B. Mallye), le Projet ChroMed (dir. Ph. Fernandez & A. Bouzouggar), le GDR BioArcheoDat (dir. A. Dufraisse & E. Vila), l'IRN TaphEn (dir. J.-Ph. Brugal). Les éditeur-rices du colloque remercient vivement toutes ces institutions et programmes de recherche pour leur soutien.

Nous remercions enfin la revue *Paleo* et tout particulièrement Peggy Bonnet-Jacquement et Nathalie Fourment pour avoir soutenu et accompagné l'édition de ce volume spécial.

Le cancer a enlevé à la communauté des préhistoriens une collègue archéozoologue dont la jeune carrière était déjà foisonnante et avec qui il était passionnant et stimulant de travailler, mais cette maladie nous a aussi privés d'une amie, d'une jeune femme dont la joie de vivre restera à tout jamais dans notre cœur.